

# KYOTO à vélo, c'est plus facile qu'en auto !

Les transports sont responsables en France d'environ un tiers des émissions de gaz à effet de serre. Cette question doit donc être au coeur des politiques nationale et européenne visant à réaliser les objectifs du Protocole de Kyoto. Pour réduire durablement les nuisances et les pollutions liées aux transports motorisés, ni le développement hypothétique de nouvelles technologies ni la généralisation de nouveaux carburants soi-disant «propres» ne sont de réelles solutions. Face à l'urgence climatique, il faut engager une authentique politique de réduction des besoins en transports et de valorisation des transports non ou peu polluants.

Alors même que le ministère de l'Écologie reconnaît que « le secteur des transports, grand consommateur d'énergie constitue en France la première source d'émissions de gaz à effet de serre (149 millions de tonnes équivalent CO<sub>2</sub>, en 2003) » et que « ce secteur est aussi celui qui montre la plus forte croissance (+23% entre 1990 et 2003) », la France continue à développer les transports polluants : construction de nouvelles autoroutes, réduction de l'offre de transport ferroviaire, entraves au développement des modes de transports non-polluants (aucune des mesures préconisées par le rapport parlementaire Le Brethon de 2004 sur le développement du vélo n'a été mise en oeuvre).

ni effet de serre

ni ~~bio~~-carburants agro


La Commission européenne ne fait pas mieux en centrant sa politique de lutte contre les gaz à effet de serre sur la promotion des carburants d'origine agricole, malgré leur bilan écologique très médiocre. L'Union européenne rêve sans doute ainsi de trouver de nouveaux débouchés à sa production agricole, mais favorise alors des monocultures qui épuisent les sols et consomment énormément de ressources naturelles (cf., par exemple, l'excellent article « Le produit agricole le plus destructeur sur Terre n'est pas la solution à la crise de l'énergie »). Au fond, cette politique dite de « développement durable » n'a pas pour objectif de réellement lutter contre les pollutions mais d'assurer les revenus de l'agriculture productiviste.

Vélorution soutient au contraire qu'il faut renoncer à chercher dans la réduction des pollutions de nouveaux débouchés économiques et que la sobriété énergétique est la seule voie effectivement réaliste. La lutte contre la pollution doit être une fin en soi, correspondant à une volonté collective d'assumer nos responsabilités, de ne pas persister dans nos erreurs et de préserver un monde vivable pour toutes et pour tous.

À l'occasion de la publication à Paris du nouveau rapport du GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat), Vélorution demande au gouvernement de s'engager enfin dans une politique de réduction des transports polluants et soutient les revendications suivantes, portées par la société civile :

- Déclarer un moratoire sur les projets autoroutiers (cf. « Appel des 9 fontaines »)
- Relancer la politique nationale des véloroutes et du transport ferroviaire
- Mettre en place les mesures en faveur du développement du vélo proposé par le rapport parlementaire Le Brethon de 2004



ni effet de serre,   
ni agro-carburants

ni nucléaire

Parcours du 3 février 2007 :

Départ de la place du Châtelet vers 14h30  
boulevard Sébastopol  
boulevard St-Denis  
boulevard Bonne-Nouvelle  
boulevard Poissonnière  
boulevard Montmartre  
bd Haussmann (pause au niveau du 91)  
place St Augustin  
rue la Boétie  
rue Pierre Charron  
avenue Pierre 1er de Serbie  
place d'Iéna  
avenue d'Iéna  
avenue des Nations-Unies  
place de Varsovie  
pont d'Iéna  
quai Branly  
place de Kyoto  
Fin de la manifestation vers 17h00

**Prochaine  
vélorution le 7  
février**

Les réunions d'orga de  
Vélorution ont lieu à la Maison  
des associations du 19è au  
20 rue Edouard Pailleron  
(Métro Bolivar ou Jaurès).  
Vous êtes bienvenu-e-s !

**Rando anti-EPR : 15-16-17 mars 2007**

Vélorution Paris soutient STOP-EPR (<http://www.stop-epr.org/>) pour  
les manifestations du 17 mars 2007, et prévoit un voyage (en  
vélo !) jusqu'à Lille pour y rejoindre la manifestation locale. Départ  
avec Vélorution jeudi 15 matin de Paris, arrivée à Lille samedi.  
290 km de petites routes, causeries multiples, nuits dans des fermes  
éoliennes ou agriculteurs bio.  
Programme détaillé bientôt sur <http://www.velorution.org/> .

**www.velorution.org**

**Conférence-débat le mercredi 7  
mars 2007 à 19h30**

Conférence-débat avec Michel Cantal-Dupart (architecte  
urbaniste titulaire de la chaire au CNAM) « Paris à vélo,  
c'est pour bientôt ? ».  
À la Passerelle, 3 rue St Hubert 75011 Paris.

**Paris à vélo ?**

**Jeu de  
l'Ecozac  
le 8  
février  
2007**

« Des transports  
pour une ville  
durable »,  
Conférence-débat  
19h-21h - Cinéma  
La Clef, 21 rue la  
Clef - 75005  
Paris.

**Decaux à Paris : le piège ?**

Decaux piège son concurrent et la ville de Paris dans la procédure à rebondissements qui lui  
permettra de mettre de la pub contre la mise à disposition de vélos.

Dès la publication l'appel d'offres pour la « mise en place d'une flotte de vélos à destination du  
public et de mobiliers urbains d'information à caractère général ou local et accessoirement publicitaire », en  
février 2006, Vélorution avait regretté que ce nouveau service de transports ne soit pas envisagé comme un  
authentique service public et qu'il ne soit pas l'occasion de la mise en place d'un véritable projet d'économie  
sociale et solidaire à l'échelle de la capitale.

La divergence entre l'intérêt général et les intérêts privés est manifeste : alors que le  
développement de l'usage du vélo doit être une priorité pour les collectivités, l'objectif des soumissionnaires  
n'a jamais été de fournir un service public de vélo de qualité, mais de remporter le contrat d'affichage  
publicitaire lié à ce marché. Pour que ce service remplisse effectivement ses objectifs en terme de réduction  
de toutes les formes de pollutions liées à l'usage des véhicules à moteurs, il doit s'appuyer sur un modèle  
économique stable et non lié aux aléas de la compétition économique. Le vélo est assurément un sujet  
beaucoup trop sérieux pour être laissé à des publicitaires.

Pour Vélorution, la Ville de Paris doit mettre en place un véritable service public de transport non  
polluant, répondant aux meilleures normes sociales et environnementales, et participant ainsi de bout en bout  
et de façon pérenne à l'intérêt collectif.